



Pommier / Poirier

N°16
25/06/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Tavelure** : pour les parcelles avec présence de taches, les épisodes orageux sont favorables aux contaminations secondaires.
- **Feu bactérien** : les parcelles sont à surveiller.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque de pontes et d'éclosions de la première génération s'achève.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions de la seconde génération s'achève.
- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Résistances aux produits de protection des plantes** : en cas de suspicions de résistances concernant la tavelure, le carpocapse des pommes et le puceron cendré, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

• Tavelure

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Evaluation du risque

Risque de contaminations secondaires avec les épisodes orageux.

Mesures prophylactiques : la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

• Feu bactérien

Des symptômes de feu bactérien ont été signalés fin avril et à partir de la deuxième quinzaine de mai en parcelles de pommiers et de poiriers en Lot-et-Garonne.

Evaluation du risque

Les températures élevées (> à 30°C) sont moins favorables à la bactérie. Attention cependant aux épisodes orageux. Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes.

Des symptômes sont dès à présent signalés sur Fuji en vallée de Dordogne.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Oïdium

En parcelles sensibles, on note peu de progression des symptômes.

Evaluation du risque

Les conditions actuelles sont peu favorables et le risque va diminuer avec l'arrêt de croissance de la pousse.

Mesures prophylactiques : elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

• Black rot

Les symptômes sur fruits (taches noires et fermes devenant marron foncé) ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn y sont particulièrement sensibles.

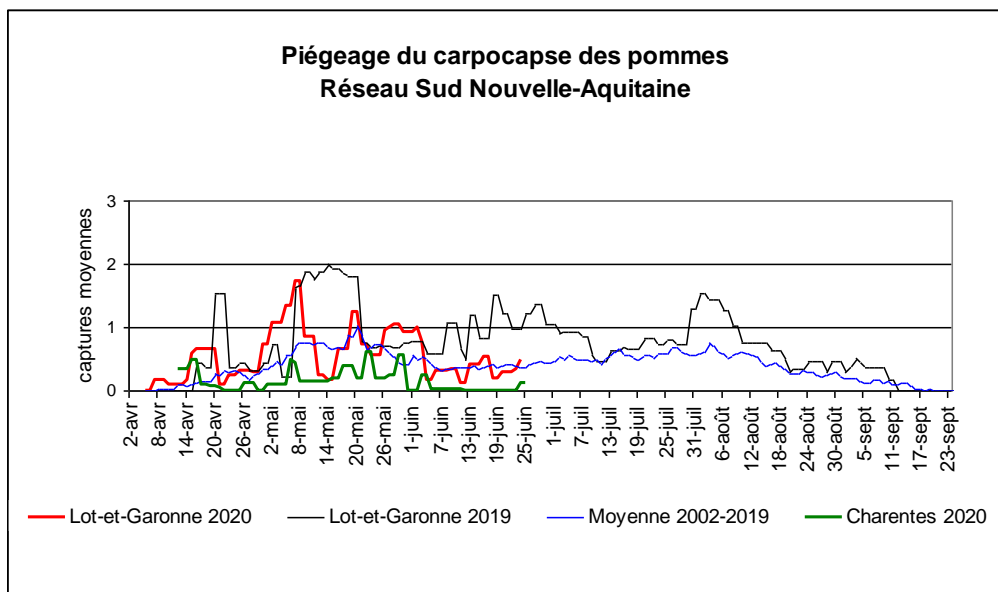
Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Evaluation du risque

Les épisodes orageux pourraient être favorables.

• Carpacse des pommes

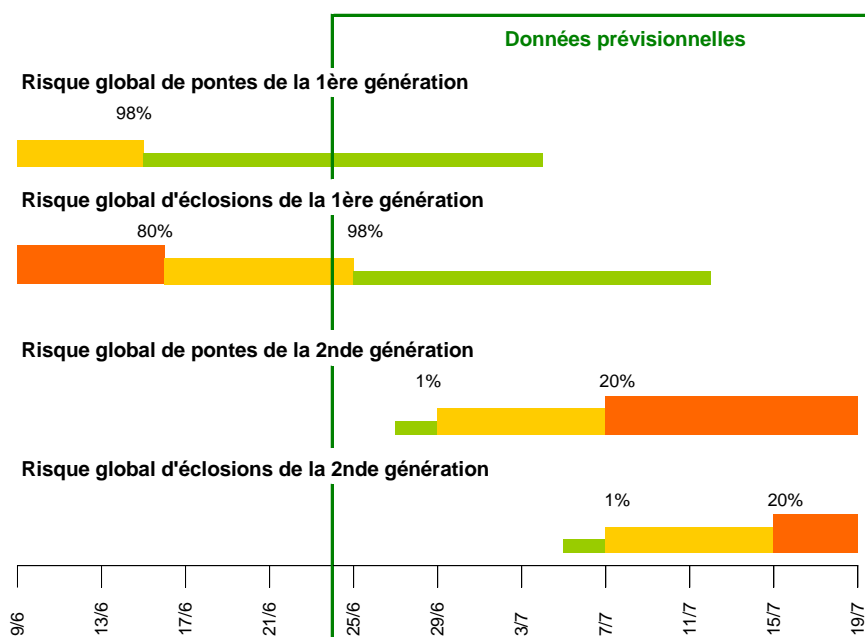
Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en baisse depuis début juin.



En parcelle à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts progresse. La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges pour nymphose est en cours.

Données de modélisation : avec le maintien de températures inférieures aux moyennes de saison jusqu'au 21 juin, les dates annoncées dans le précédent bulletin ont reculé de quelques jours. Selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 98 à 99% du potentiel de pontes et 90 à 98% du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, en secteur précoce, le second vol pourrait démarrer à compter de cette fin de semaine (25-27 juin). Les pontes de la seconde génération pourraient débuter à partir des 28-30 juin et s'intensifier à compter des 6-8 juillet. Les éclosions quant à elles pourraient débuter à partir des 6-8 juillet et s'intensifier à compter des 14-16 juillet. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).

Données de modélisation Carpacse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque de pontes et d'éclosions de la première génération s'achève.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération sera fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. encadré).

Lorsque le stade cible est l'**œuf**, pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque devrait débuter à partir des 28-30 juin en zones précoces. Pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque ne débutera qu'à partir du début de la période des pontes massives (6-8 juillet en zones précoces).

Lorsque le stade cible est la **larve**, la période à risque devrait débuter à partir des 6-8 juillet pour les parcelles avec une population importante et à partir des 14-16 juillet pour les parcelles à population moyenne à faible.

Contrôle visuel du niveau d'attaque à la fin de la première génération du carpocapse des pommes

En fin de première génération, un contrôle du niveau des populations permet de vérifier l'efficacité de la protection déjà mise en œuvre et d'adapter la gestion des parcelles sur la seconde génération.

Les observations doivent porter sur un minimum de 1000 fruits par parcelle homogène de 1 à 2 ha (observation portant sur au moins 50 arbres dont 15 en bordure de parcelle). Les fruits examinés sont pris au hasard, de chaque côté du rang et à tous les étages. Un échantillon de fruits suffisamment important doit être observé dans le haut des arbres. Les fruits présentant des perforations sont dénombrés. Le seuil de dégâts acceptable en fin de première génération est de 3 à 5 pour mille.

Cette observation est à effectuer à la fin des éclosions de la première génération et avant que n'interviennent les premiers dégâts dus à la seconde génération. Elle est donc à réaliser dès à présent.



Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.

Les bandes sont constituées de 2 couches de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes et la prédation des larves par les oiseaux). Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).



B

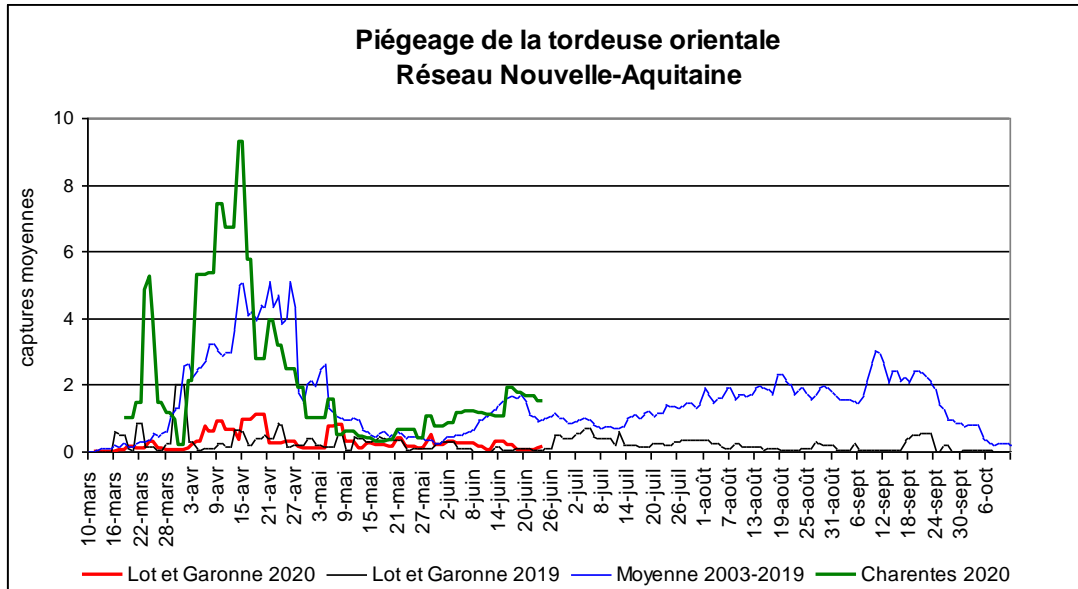
Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQP/2020-355 du 11/06/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Tordeuse orientale**

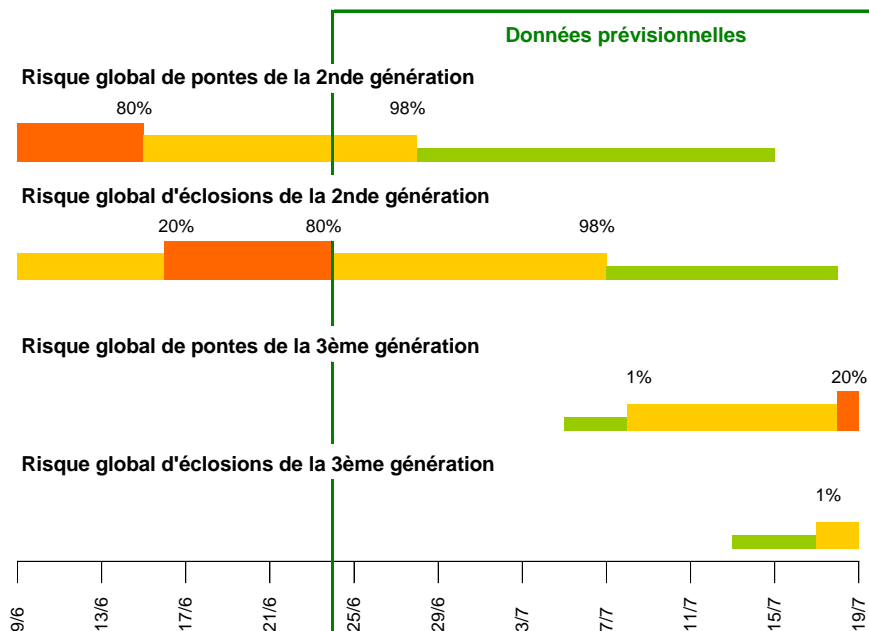
Sur notre réseau de piégeage, les captures restent faibles en Lot-et-Garonne et sont en hausse dans les Charentes.



Des dégâts sur pousses et sur fruits sont signalés sur certaines parcelles en Lot-et-Garonne.

Données de modélisation : avec le maintien de températures inférieures aux moyennes de saison jusqu'au 21 juin, les dates annoncées dans le précédent bulletin ont reculé de quelques jours. Selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 95 à 98% du potentiel de pontes et 85 à 95% du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, le troisième vol pourrait démarrer à partir du 3 juillet. Les pontes de la troisième génération pourraient débuter à partir des 8-10 juillet et s'intensifier à partir des 17-19 juillet. Les éclosions quant à elles pourraient débuter à partir des 17-19 juillet. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions s'achève.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-355 du 11/06/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont actuellement nulles pour *Capua* et *Pandemis*.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour *Capua* : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• Puceron cendré du pommier

Quelques individus sont encore observés sur certaines parcelles.

Evaluation du risque

Le risque sur fruit est maintenant moins important.

• Puceron lanigère

Sur la majorité des parcelles peu de foyers sont actuellement observés. En parcelles à forte pression, la colonisation des pousses est importante mais l'auxiliaire *Aphelinus mali* est régulièrement observé ainsi que la présence de larves de coccinelles.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

Mesures prophylactiques : sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

• Puceron vert

La présence de pucerons verts est observée à l'extrémité des pousses. Les auxiliaires sont également présents.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

• Punaises phytophages

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys*, nous n'avons pas enregistré de nouvelle capture.



Puceron lanigère et *Aphelinus mali*
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

En parcelles, quelques larves de punaises phytophages sont observées.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

• Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en légère hausse cette semaine.

Le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) est en augmentation sur certaines parcelles.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers et sur jeunes sur-greffages.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

• Psylle du poirier

En parcelles de référence, les populations sont relativement faibles.

Mesures prophylactiques : afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

• Acariens rouges

Les populations d'acariens rouges observées actuellement en vergers sont globalement faibles. La présence d'acariens prédateurs et de coccinelles du genre *Stethorus* est observée.

Evaluation du risque

Les conditions sèches et chaudes sont favorables aux remontées des populations d'acariens, les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40% de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60% sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80%.

• *Metcalfa pruinosa*

En parcelles de référence, on observe la présence de larves à différents stades. Les stades larvaires évoluent.

Les premiers adultes de l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* parasitoïde de *Metcalfa pruinosa* sont observés.

Mesures prophylactiques : afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier dans les cas de fortes infestations.

• Cicadelles

La présence de cicadelles blanches et de cicadelles vertes est notée sur certaines parcelles.

• Zeuzère

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) vole généralement de début juin à fin août. La période à risque d'éclosions débute.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres en détruisant l'axe et sur-greffages.

• Auxiliaires

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : syrphes, coccinelles, chrysopes ainsi que des cantharides et des punaises prédatrices.



Larve de cécidomyie prédatrice
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Punaise *Heterotoma* sp
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Résistances aux produits de protection des plantes

Les couples suivants sont exposés à un **risque de résistance** :



- ***Venturia inaequalis*** (tavelure) - **Boscalid (SDHI) / Captane / Dithianon / Dodine**
- ***Cydia pomonella*** (carpocapse des pommes) - **Carpovirusine / Chlorantranilprole / Emamectine / Spinosad**
- ***Dysaphis plantaginae*** (puceron cendré) - **Azadirachtine / Flonicamide / Spirotétramate**

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SDA Bouglon, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".